BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Geo J. Wendling à Viola Ernst; Alfred Cleary à Inez Napoléon; Albert Wilson à Amélie Martin; Hy Alumiana à Ida Foucher; Harrison Powell à Alberta Lightfoot; Chas N. Jumonville à Eleona O. Deveraux.

NAISSANCES.

Mmes John H. Majeau, un garçon; Jacques Lestreman, un garçon; Frank Pezza, une fille; Alfred E. Aymann, une fille; Jos A. Petries, un garçon; Dominick R. Gannon, un garçon; J. A. Olivier, une fille; F. L. C. Walle, un garçon.

DECES

J. F. Shaw, 51 ans, 1501 Dufossat; Vve Emma Peniston, 77 ans, 2841 Esplanade; Isabelle Leppser, 83 ans, 2533 Palmyre; Catherine Zahn, 42 ans, 1024 Lafayette; Vve Joseph Dellavalle, 63 ans, 711 Bourbon; Georgiana Julian, 31 ans, 4418 Magnolia; Rachel Butler, 63 ans, 1210 Royale, J. B. Williams, 74 ans, 830 Franklin; Samuel Vincent 45 ans, 1212 Bourgogne; Mary Cornie 72 ans, Lafon Home; Jos. H. Schallanberg 6 mois 3013 Chartres; Arthemise Bienvenu 63 ans, Robert et Pitt; Rév. P. V. Judge 54 ans, Hôtel Dieu; Geo. Monroe 35 ans, 1601 rue St. Bernard; Lucy Williams 48 ans, 1920 rue Septième; Jacob David, 53 ans, 1206 Harmony; Jos Bateman, 3 mois, Asile de St Vincent de Paul; Robt Robinson, 62 ans, Cut Off, Alger; Nicolo Mauro, 28 ans, 3213 Apple; Wm Moses, 12 jours, 1,600 N. Roman; Robt Vincent, 38 ans, 816 Général Taylor; Edith J. Thomas, 33 ans, 1522 Quatrième; Peter Heber, 46 ans, Hôpital de Charité; Cecile Glapion, 44 ans, 1720 N. Derbigny.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Edw C. Webre vs Geo. P. Agar, réclamation de $562,50.

Augustine Alberts vs Louis Eichorn, demande de divorce.

Célestine Klein vs Geo. Serpas, demande de divorce.

Jas T. Montgomery vs H. D. Corbin, procès exécutif de $600.

Abraham Klanowsky vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $2,500.

Philip J. McGrath & al vs Patrick McGrath, demande de partage.

Emily Jacob vs Louis Arnold Bertonnière, séparation de corps et de biens.

Succession ouverte:
John Brand.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Joe Seymour, Julius Lee, meurtre; Gustave Grubbs, Frank Ashman, Toney Ashman, vol avec effraction.

Condamnation:
John Boya, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:
David Anderson, actes de violence; B C. Grasser, blessure; Louis A. Bertonnière, menaces.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.
L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

LE PROJET D'EXPOSITION.

Le Comité Central de l'Exposition qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans durant l'hiver de 1915 pour célébrer l'ouverture du Canal de Panama, a approuvé hier le premier rapport présenté par le comité exécutif de cinq membres récemment nommé par le maire Behrman.

Dans son rapport ce comité prévoit une dépense totale de $15,000,000, dont un serait fourni par la ville, un autre par l'état, 3 millions par le gouvernement des Etats Unis et 4 millions par les divers états de l'Union. Le reste de la somme nécessaire pourrait être réalisé par une émission de bons, autorisée par l'Assemblée législative de l'Etat.

Le Comité exécutif après avoir démontré la situation exceptionnelle dont jouit la Nouvelle-Orléans pour une exposition, tire les conclusions suivantes:

"Nous croyons qu'une grande célébration aura certainement lieu sur le sol des Etats-Unis lorsque le canal Inter-Océanique sera terminé, et la Nouvelle-Orléans est la seule ville à laquelle sa situation et ses relations commerciales permettent de songer sérieusement à une entreprise de ce genre.

En conséquence nous soumettons à votre appréciation le programme suivant:

1. Nous recommandons qu'une exposition soit tenue et qu'elle reste confinée à l'exploitation des produits américains: industriels, manufacturiers, agricoles, artistiques, etc. Par américain nous entendons entièrement, exclusivement, l'Hémisphère Occidental. C'est l'opinion de ce sous-comité qu'une célébration Pan-américaine ou Exposition du Nouveau Monde, serait préférable à une Exposition Universelle, entreprise qui a été si souvent répétée sur ce continent, entre autres à St-Louis et à Chicago.

2. Nous désirerions inviter le Canada, Cuba, le Méxique et les républiques de l'Amérique latine à se joindre à nous pour célébrer l'achèvement de l'œuvre grandiose.

3. Nous suggérons comme emplacement un terrain parallélogramme, de 1.000 à 1,500 acres, de préférence au bord du lac. Cet emplacement devrait être choisi par le Comité Central. Naus pouvons ajouter que deux terrains présentant toutes les conditions requises ont déjà été proposés au sous-comité, mais nous préferons nous abstenir pour le présent de recommander aucun emplacement particulier.

4. Votre sous-comité est imbu de l'idée que la direction doit chercher pour cette exposition un projet neuf et original—quelque chose en dehors des lignes conventionnelles.

5. Nous proposons aussi qu'il ne soit pas construit de bâtiment central, mais seulement une usine centrale destinée à fournir la force motrice aux divers pavillons.

6. Nous nous déclarons en principe opposés à une souscription populaire en vue de recueillir les fonds nécessaires. Notre population et notre gouvernement devraient approuver une émission de bons qui repartirait également le fardeau entre tous. Les bénéfices de tous genres retirés d'une exposition compenseraient un peu de temps les sacrifices consentis par notre population.

Le devis de l'Exposition pourrait être établi comme suit:

Ville de la Nouvelle-Orléans	$1,000,000
Etat de la Louisiane	1,000,000
Souscriptions volontaires:	
Chmins de fer, compagnies de navigation, hôtels, etc	500,000
Gouvernement des Etats-Unis	3,000,000
Quarante états	4,000 000
Canada et Yukon	500,000
Vingt républiques de l'Amérique latine	3,500,000
Concessions diverses	1,000,000
Contribution des propriétaires du terrain	500,000
Total	$15,000,000

7. Une commission de vingt-cinq membres ou plus devrait être crée par la Législature de l'Etat, pour la mise à exécution du projet après mûres délibérations.

Cette commission devrait élire un directeur général qui devrait être un homme d'une réputation internationale, doué d'un talent exécutif de premier ordre.

Votre sous-comité ne peut en ce moment ajouter qu'un seul mot à ce qui précède—si nous voulons faire de ceci un magnifique succès—si nous voulons établir un grand phare qui pendant une décade à venir attirera sur nous le regard admiratif du monde civilisé et du monde commercial—si nous voulons enregistrer une population d'un million en 1920—nous devons tous nous unir et chacun doit contribuer pour sa part à la grande œuvre que nous avons pris à tâche de mener à bien.

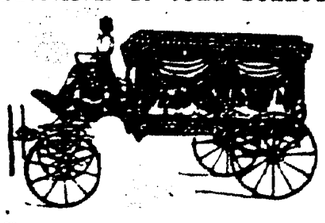
T. P. THOMPSON, Prés.,
C. H. ELLIS,
EMILIEN PERRIN,
PHILIP WERLEIN,
CHARLES JANVIER.

"Si les projets que nous exposons ci-dessus rencontrent votre approbation nous vous proposons qu'un Comité de 25 membres, ayant à sa tête le gouverneur J. Y. Sanders et le maire M. Behrman, se rende le plus tôt possible à Washington pour présenter une invitation au Président et au Congrès, en vue d'obtenir la co-opération de notre gouvernement national à cette célébration de l'ouverture du Canal de Panama. Nous vous proposons aussi que notre maire nomme une délégation de citoyens néo-orléanais pour visiter Buenos-Ayres dans le courant du mois de juillet—époque à laquelle s'assemble le Congrès argentin—afin de l'inviter officiellement à participer à notre exposition".

Le maire Behrman et le gouverneur Sanders qui assistaient au meeting du comité se sont déclarés avec enthousiasme en faveur du projet. Plusieurs autres discours ont été prononcés.

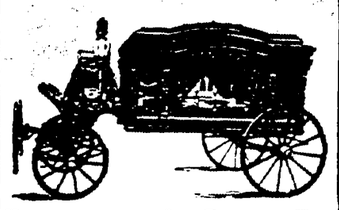
Au nombre des personnes présentes on remarquait: MM. le maire Behrman, le gouverneur Sanders, T. P. Thompson, H. B. Schreiber, Hugh McCloskey, Juge Andrew Wilson, Charles Janvier, Philip Werlein, M. B. Trezevant, Norman Walker, M. Rapier, George Dunbar, J. W. Porch, J. J. Gannon, C. H. Ellis, Emilien Perrin et autres.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 289
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1309 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1ar

Démonstration Scientifique.

Au cours d'une démonstration scientifique qui a eu lieu sur le toit de l'hôtel Grunewald, hier après-midi, M. Geo H. Cove, un savant et électricien de renom, a prouvé aux représentants de la presse et aux quelques invités présents, que son invention une fois lancée et comprise du public, causera une révolution dans le monde commercial.

Convaincu que le soleil ne dégage aucune chaleur, mais que ses rayons sont chargés d'électricité, M. Cove, après plusieurs années d'études et d'expériences, est arrivé à perfectionner un appareil destiné à être la merveille du jour.

Au moyen de cet appareil placé sur le toit de l'Hôtel Grunewald, l'inventeur a éclairé sa chambre située à plusieurs étages au-dessous avec six lampes électriques. La lumière se dégageait de ces lampes étant identique à celle produite par les lampes actuelles.

Ceux qui ont assisté à la démonstration ont été émerveillés des résultats obtenus. En outre des avantages — économie et simplicité — du nouveau système, l'appareil possède celui d'être dépourvu de tout danger, tels qu'incendie et choc électrique. Les fils peuvent être impunément maniés par n'importe qui, sans le moindre inconvénient.

L'appareil monté sur un cadre en fer est recouvert d'un vitrage qui exposé quelques heures seulement aux rayons du soleil accumule une quantité d'électricité suffisante pour l'éclairage d'une maison ordinaire pendant une semaine. De sorte que même avec une absence prolongée du soleil une maison sur laquelle un appareil de M. Cove serait installé ne manquerait pas pour cela de lumière.

M. Cove déclare que la compagnie fondée par lui se propose de vendre l'appareil au prix de $100 à $150, et cette première dépense faite, l'acheteur pourra se procurer de l'électricité pour l'éclairage de sa maison pendant une dizaine d'années sans autre dépense.

La nouvelle compagnie est connue sous le nom de la "San Electric Generator Company". Son capital est de $5,000,000, divisé en actions de $10 chacune.

Les membres du conseil de direction sont: Geo. H. Cove, président; Henry M. White, de Boston, vice-président; Frederick E. Vandewater, de New York, trésorier; Weldon D. Williams, secrétaire; Roscoe C. Kent, anciennement de la Marine Américaine, ingénieur, et Geo. E. Turner, surintendant des Etats du Sud.

Les représentants de cette compagnie à la Nouvelle-Orléans sont MM. Hayward et Wright, dont les bureaux se trouvent dans la bâtisse Perrin.

ACCIDENT FATAL.

Edward Schauff, un jeune homme de 17 ans demeurant rue Annonciation, 4011, a été victime d'un accident dont les suites ont été fatales. Il conduisait une charrette pour John Untereiner lorsqu'il en est tombé à l'intersection des rues Prytanée et Soniat et s'est fracturé le crâne. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital ou il a succombé à trois heures de l'après-midi.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés
sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

SUICIDE.

William T. Long, un ancien commis de Bureau de Poste de la Nouvelle Orléans, demeurant dans une pension No 711 rue Bourbon, s'est pendu hier après-midi.

Long, depuis quelque temps donnait des signes d'aliénation mentale et sa famille avait résolu de le faire interner à la Louisiana Retreat.

On suppose qu'il aura eu vent de cette décision et que pour éviter un internement il aura préféré s'ôter la vie, mais rien dans sa façon d'agir n'avait fait prévoir cette funeste détermination.

Vers midi Long avait encore causé tranquillement avec sa maîtresse de pension, Mme Paul Nabarra, et s'était retiré vers une heure dans sa chambre apparemment d'excellente humeur.

Une demi-heure plus tard les personnes de la maison découvraient son corps sans vie, se balançant au bout d'une corde qu'il avait improvisée avec des draps de lit.

Le défunt était âgé de 51 ans et fils de feu le juge Webster Long.

Retour de John Speck.

John Speck, le mari de Mme Julian, la clairvoyante qui ces jours derniers avait volé les bijoux de Mlle Lyons, a été ramené à la Nouvelle-Orléans hier soir par le lieutenant Baker, de la police de Detroit, Mich., où il avait été arrêté.

Conduit au bureau de l'inspecteur O'Connor le prisonnier a dit qu'il ne s'occupait pas des faits et gestes de sa femme et qu'il ignorait entièrement le vol commis par elle. Il prétend n'avoir jamais rencontré Mlle Lyons.

IL VOUS ARRIVE SOUVENT d'être négligent dans votre manière de manger, et de provoquer ainsi une attaque d'indigestion et d'autres maux de la même nature. C'est alors que vous appécierez la valeur du
HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTER

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats Wed. Sat. @2
PRIX: Soirs.....25c à 1.50; Matinées.....25c à 1.00
CHARLES FROHMAN Présente
THE THIEF
Avec Herbert Kelcey et Effie Shannon
Semaine Prochaine.....MARIE CAHILL
1er mars—5f

Orpheum Phone, Main 2333
Matinée commençant aujourd'hui. Bonnes places: Matinée 25c, soir 50c.
Seule apparition au Sud de la plus grande nouveauté de la saison de la première danseuse d'Amérique.
DAZIE
Présentant son dernier triomphe de New York,
"L'AMOUR DE L'ARTISTE."
Aussi sur le nouveau programme: Donald Bowles & Co. The Bounding Gordons; Fred Warren et Al. Blanchard; "Pilo", "Mind Reading Dog"; Charles Montrell; Mabel McCane; 2 Hardts et Mai Sturgise; Kinodrome, Orchestre augmenté.
1mars—5f

VOL.

Hier matin, vers six heures, un voleur a pénétré dans la chambre de Fred. Hoffman, rue Bourbon 410, et a fait main basse sur une montre et une chaîne évaluées à $140. M. Hoffman a vu le malfaiteur au moment ou il quittait l'apdartement en courant. Son signalement a été donné à la police.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Joseph C. Despaux à Vve Marie Danty, lot, Robertson, Dumaine, Villeré, St-Philippe, $1200.

Mme Guy Hopkins à Jas L. Robert, et al, portion, Kerlerec, Esplanade et Bourgogne, Rempart, $3500.

Nemours Bienvenu et al à Provident Bld'g & L. Ass'n, 2 terrains, Esplanade, Kerlerec, Galvez, Miro, $6,000.

L'acquéreur à Edmond Cabira, même propriété, $5,700.

Edw. N. Delamore à Mme Albert G. Wenor, portion, St Claude, Marais, Champs Elysées et Marigny, $3,000.

LAZARD'S
Depuis plus de 50 ans dans les Vêtements d'hommes et d'enfants
715 à 720 Rue du Canal
Quelques faits au sujet de nos
Complets $18, $20 et $25 de Printemps - - -
Comme d'ordinaire, comme style, coupe et tissus nos Complets de Printemps pour hommes sont un peu en avant de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Pareille assertion peut être faite par n'importe qui peu de gens peuvent la maintenir. Tout ce que nous demandons c'est d'avoir la chance de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District
dim mar jan—

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

AMUSEMENTS

Gaiety TO-NIGHT AT 8 MATS Wed. Sat. @2
PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c; Matinées.....15c 25c 35c
COHAN & HARRIS Présentent
45 MINUTES FROM BROADWAY
DE GEO. M. COHAN
Semaine Prochaine.....GRAUSTARK
1er mars—5f

Chef-d'œuvre Original de Suchorowsky.
NANA
Rien de plus brillant qui ait jamais été connu dans le monde d'art.
Proclamé comme n'ayant rien d'égal. La presse est unanime dans ses louanges. Le public se perd dans l'admiration.
Aucun montant de paroles ne peut emporter une idée égale de la beauté et de la grandeur du Fameux Chef-d'œuvre de Suchorowsky, maintenant en exhibition au
610 RUE DU CANAL.
Entrée 15c, de 10 a. m. à 10 p. m.
1 fév—

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12,30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17 oct

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1910.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne Coûte que 13-3 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.
Prix local, $6 00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
PRIX $2.00, y Compris l'Affranchissement.
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui iront ceux de souscripteur délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs
Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale coin de la rue Camp.
27 fév

PETITES ANNONCES.

On demande—Une bonne cuisinière. Bons gages. S'adresser, 522 rue Bourbon.
27 fév—

—Ah! voilà, dit la Rouge: On ne sait pas. Depuis l'affaire de son bateau, M. Dufresne est devenu aussi sauvage qu'un lièvre. On ne le voit plus.

La Rouge, ainsi nommée à cause de la rutilante couleur de sa chevelure, fut obligée de suspendre ses explications.

Des bruits de couteaux sur le marbre des tables et le faux cristal des chopes et des verres l'appelaient ailleurs.

La poissarde dit:

—En voilà un coco qui n'a pas attendu longtemps pour se remarier! Avait-il pourtant une assez belle femme, l'animal, et une si jolie petite fille!

Elle grommela entre ses dents:

—On ne m'ôtera pas de l'idée qu'il y a du louche dans son fait!

Un des mariniers demanda:

—Qué que vous ronchonnez, la mère?

Elle ne répondit que d'un mot:

—Suffit!

Elle jeta cinq sous sur la table en disant;

—A la revue, les enfants! Me voilà recalée, et tandis que je suis là à babiller, mon poisson ne se vend pas.

Elle répéta, en s'essuyant les lèvres avec sa manche:

—A la revue, mais j'ai mon idée, oui, oui, je l'ai. Et, jour de Dieu!.....

Elle s'en alla.

Mais les autres la comprenaient aussi, son idée.

Elle n'était pas bonne pour le particulier de la Hibontière.

Un des marins dit:

—C'est vrai tout de même qu'il y a du louche dans son histoire. Ça ne te fait pas cet effet-là, à toi, Filoche?

—Ma foi! je ne peux pas dire, mais si on y regardait de près!.... Cette sacrée barque qui se met sur le flanc pour rien!.. Je la connaissais bien! J'aurais fait un riche tour en mer avec et sans peur encore! Il n'y avait pas un brin de vent! Et puis tout le monde sait que la marée, c'est traître par moments, mais ce jour-là, le diable m'emporte si j'aurais pensé à ça! Enfin, ce ne sont pas nos affaires! A ta santé!

Et quand il eut vidé son verre, le brave marin ajouta entre haut et bas:

—Tout de même il a tort de se remarier si vite, après avoir manqué de noyer sa femme. Ça donne à penser. Pas ton avis, mon vieux copain?

—Je te crois!

Dans la salle, il n'était question que de ces deux nouvelles.

On en parlait comme de l'événement du jour et les opinions étaient, à peu de choses près, celles de la poissarde et des deux mariniers.

En somme, tout le monde déclarait:

—Il fait rudement bien de quitter le pays!

Il y avait aussi le nouveau médecin d'Orvilliers dont on s'occupait un peu, mais moins que de la vente des biens de Georges Dufresne et de son second mariage.

Vers onze heures et demie, les deux Follet, les gardes d'Angeville, entrèrent, le grand et le petit, et la grosse brune qui les avait servis le jour de leur rencontre avec Crépinet leur donna la table des deux marins qui s'en allaient.

Elle demanda:

—Vous allez déjeuner?

—Si c'est possible.

—Qu'est-ce qu'il faut vous servir?

—Ce que vous voudrez, pourvu que ça soit chaud.

Et comme elle leur apportait le rata du jour:

—Il y a longtemps que vous n'avez vu votre ami Crépinet?

—Un bout de temps, mais on le croyait chez vous.

—Il vous a dit qu'il allait venir?

—Pas lui, mais un de ses amis.

—Alors, il ne va pas tarder.

Justement le bancal se montra sur le seuil et fut accueilli par les acclamations nourries du public:

—Tiens, Crépinet?

—Ça va bien, Crépinet?

On lui défila comme au chapelet tous ses surnoms: Boule-la-Bosse, Traîne-la-Jambe, Pattes-Torses.

Mais il ne se fâchait pas.

Il riait en distribuant des salutations amicaux à ceux qui l'apostrophaient.

Depuis peu, il avait su acquérir une sorte de popularité.

C'était visible.

La cause en était claire. Elle tenait à ce que le bossu avait carrément tourné casaque.

Il était devenu brave homme, presque conservateur, poli, et on affirmait qu'il renonçait à la maraude.

D'un autre côté, si on lui demandait des nouvelles de son maître qui, depuis l'accident de sa barque et son procès en divorce, défrayait la chronique scandaleuse de ce tranquille pays, il ne le trahissait pas.

—Non, certainement.

Mais il avait des façons de répondre qui indiquaient à mots couverts qu'il en avait assez d'être au service de ce patron dont les allures ne lui convenaient pas et à la conduite duquel il trouvait quelques petites choses à reprendre.

Quoi?

Il se serait bien gardé de le dire!

Mais très clairement il prenait le parti de la femme contre le mari.

—Une si brave jeune dame! Et sa petite fille, un trésor d'enfant!

Jusqu'à la présidente défunte qu'il couvrait de fleurs.

—Pas de malice pour un sou, mon bon cher monsieur!

Les sympathies en étaient revenues au bossu, toutes seules, sans effort.

Il confessait ses torts et déclarait franchement qu'il s'amendait.

Il se rappelait les paroles du grand Follet, avant sa capture dans les bois du Breuil, et il répétait comme le garde:

—Faut toujours se mettre du côté du bon monde!

C'était une conversion!

Elle étonnait bien un peu certaines gens, des bourgeois endurcis de Villequier ou des environs dont le boiteux dévastait jadis les garennes, mais l'évidence était là.

Crépinet ne braconnait plus.

Les deux gardes l'accueillirent avec amitié.

Il s'assit auprès d'eux et se mit bravement à dévorer sa part de rata.

Et aussitôt les questions arrivèrent.

—Ainsi, c'est samedi le mariage?

—A onze heures à la mairie, à midi à l'église, et une chouette paroisse, la Madeleine. Rien que ça de genre.

—Une jeune fille?

—Oui.

—Tu l'as vue?

—En image, mais elle n'est jamais venue au pays.

—C'est vrai?

—Ma parole! Seulement le patron en avait laissé une photo dans sa chambre, il y a une huitaine de jours, et je l'ai trouvée! Pas de doute que c'était l'objet.

—Jolie!

Crépinet ouvrit ses yeux grands comme des portes cochères.

—Ça, oui, dit-il. Une blonde superbe, grassouillette, faite à miracle!.... Voulez-vous mon idée?.....

—Va donc!

—Trop chouette pour le futur! Elle n'aura pas longtemps de l'agrément, la pauvre! Elle ne sait pas ce qu'elle prend; autrement, elle reculerait!

Crépinet serra les dents, mâchonna quelques poils follets qui lui garnissaient la lèvre supérieure, comme une centaine de pieds d'ajoncs garnissent un arpent de landes et il accoucha d'une opinion qui ne manquait pas d'à propos:

—Un type qui n'a pas pu vivre avec la demoiselle de la Coudraie, la crème des femmes, ne vivra pas mieux avec une Parisienne qui lui fera voir du chemin!

Un souvenir érotique passa dans l'esprit du bossu.

Ses petits yeux vairons s'émerillonnèrent.

—Si vous l'aviez examinée comme moi vous en diriez autant. Ce qu'elle a l'air fûté et maligne! Mais jolie comme un amour, on ne peut pas dire non!

Crépinet conclut:

—Avant trois mois elle aura filé à la muette ou elle se sera f....ichue par la fenêtre!

—Et ses terres, on les vend?

—Notre marquis les achètera.

Le bossu dit "notre" marquis! en se rengorgeant.

Il en avait plein la bouche!

—Quand viens-tu avec nous?

—Dès que l'autre aura décampé du pays.

—Ça ne tardera guère.

—Ensuite je ne crois pas qu'il y reparaisse de sitôt!

—Tu ne mettras plus de collets, au moins?

—Pas de danger, et bien malin celui qui en poserait que je ne verrais pas.

Au dessert, Crépinet eut un petit mouvement de vanité.

—Hein! demanda-t-il aux deux gardes, ça doit déjà faire son effet que je ne me mêle plus de rien.

L'aîné des Follet fut sincère.

—C'est vrai, dit-il: on voit moitié plus de lièvres qu'avant! Et les lapins vont nous ronger jusque dans la racine! Ah! tu étais un rude destructeur, mon vieux bosco!

Le cadet avalait sa tasse de café arrosé de calvados.

—Oui, dit-il, mais si on nous avait laissé faire!

Il avait sa vanité de métier, lui aussi.

Au Lion-d'Argent, Crépinet était devenu un centre important d'information.

Un nouveau client entra dans l'auberge.

A continuer.